

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BASKET NATIONALE 1
HALL DE LA MEILLERAIE



PROGRAMME
SAISON 1986/1987

TOURS

CONTRE

CHOLET BASKET

RALLYE

L'Hyper-Marché

DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS

(face au centre hospitalier)

TÉL. 41.62.33.41

*Essence. Centre Auto. Parking gratuit 1200 places. Cafétéria Ondine
40 commerces*

JE GAGNE AVEC RALLYE

ANNIVERSAIRE

☆ Du 1^{er} au 11 Octobre



NATIONALE I MASCULINE

Cholet Basket - Tours

Le Tours B.C. est attendu

CHOLET. — Après la déconvenue subie par les Choletais devant Vichy le week-end dernier, et les déclarations pour le moins sans équivoque du président Léger (cf. O.F. du 7/10), on attend désormais impatientement la venue du Tours Basket-club, demain soir salle de La Meilleraie.

Pour Cholet qui en est actuellement à quatre défaite sur cinq rencontres, Tours représente en effet l'ultime planche de salut vers la qualification directe pour la 1 A, au travers de l'une des quatre premières places de cette phase initiale de championnat. Un rapide tour d'horizon suffit à s'en persuader, étant entendu qu'aujourd'hui Antibes, Villeurbanne, et probablement Vichy, sont hors de portée des locaux, et que seuls les Tourangeaux, encore que ce ne soit

pas évident, restent accessibles à un « C.B. » déterminé.

Tours, après son succès sur Villeurbanne samedi dernier, compte actuellement trois succès à son palmarès. Seulement, le programme qui lui est proposé dorénavant n'a rien d'une promenade de santé, avec des déplacements à Cholet, Vichy et Villeurbanne, et les venues d'Antibes, Voiron, Nancy et... Cholet. Rien d'insurmontable non plus, mais dans l'hypothèse où les hommes

de Michel Bergeron ne s'imposeraient que deux fois avant la venue des Choletais (Voiron et Nancy), Cholet aurait son destin en main pour l'ultime rencontre à Tours, à la condition expresse de ne pas avoir commis de faux pas d'ici là, à domicile.

Bien des supputations que tout cela direz-vous, mais la situation actuelle des Choletais ne leur offre plus d'autre possibilité que de manier savamment la règle à calcul pour garder espoir. L.R.

Nationale I (groupe 2)

Cholet-Tours demain : rachat nécessaire

CHOLET. — La défaite enregistrée face à Vichy et sous les yeux de près de 4.000 spectateurs a fait quelques remous, comme on pouvait s'y attendre. Même si un match se déroule parfois de manière totalement imprévisible, celui fourni par l'équipe choletaise aura constitué une mauvaise surprise pour tout le monde. Mésestimation des qualités de la JA Vichy ou surestimation de celles du CB, cela ne change rien au problème.

Les Choletais ont été dévorés tout crus par des Vichyssois sans

de l'équipe, estimait de sa responsabilité aucun complexe. Voilà un mot qui pourrait bien avoir troublé les esprits des joueurs choletais, samedi dernier. On sait, dans cette hypothèse, que les têtes ne sont plus assez fortes pour soutenir un vent contraire. Que dire des écla-boussures d'une boue agitée par de gros sabots ?

Modifications ou aménagements

Au surlendemain de la rencontre, dès lundi, le directeur sportif

sabilité de tenter autre chose. Plutôt des modifications que de l'innovation. Il semble à peu près certain que Calvin Duncan sera laissé plus libre de ses mouvements. L'objectif serait alors de lui permettre de se consacrer à totaliser le capital-points que l'on est en droit d'attendre de lui. Il quitterait momentanément le poste de meneur de jeu, pour celui de second arrière. Le « starter » serait partagé entre Thierry Chevrier et Bruno Ruiz. Joueur de devoir, Chevrier avait parfaitement tenu ce

rôle en plusieurs occasions, la saison passée.

Probable, également, que l'on verra plus souvent Maurice Brangeon sur le parquet et que Reggie Speights occupera le poste de pivot « haut » à la hauteur de la ligne de lancer-franc. S'il n'y a pas de remède miracle, ces aménagements possibles dans le rôle des uns et des autres peuvent redonner du tonus à une formation en quête de rachat, demain soir, face au Tours BC, qui n'est pas non plus le premier adversaire venu.

Cholet-Basket - Tours BC, ce soir, à La Meilleraie

Le succès est, cette fois, indispensable

CHOLET. — La situation créée par le revers devant Vichy n'est certes pas totalement dramatique. Mais pour avoir usé tous les jokers possibles et imaginables, les joueurs choletais se trouvent dans l'obligation de remporter leur premier succès à domicile de la saison. Toutes les parties concernées doivent en avoir pleinement conscience. L'image de marque de l'équipe et du club en ont pris un rude coup. Tant par l'échec concédé à la JA Vichy que par les commentaires qui ont assorti la prestation de C.B. L'entraîneur et le directeur sportif du club se sont attachés à corriger ce qui pouvait l'être des effets de l'un et des autres. Tout le monde en attend un prompt rétablissement. Une victoire sur les Tourangeaux, ce soir, constituerait sans doute le meilleur des remèdes aux maux actuels de Cholet-Basket.

Démontrer quelque chose

Le rendez-vous de la Meilleraie, dans quelques heures maintenant, a pris une importance insoupçonnable en début de championnat. A cette période. Les Tourangeaux n'apparaissent pas comme des foudres de guerre. L'équipe choletaise semblait donner de larges garanties. Après avoir fait, semblait-il, illusion lors du premier rendez-vous de Villeurbanne, l'équipe choletaise n'a pas rempli son contrat. Surtout devant son public. Un public qui, voilà huit jours, en crut à peine ses yeux. Ce n'est pas l'échec qui a fait gronder la foule, mais bien un comportement général, voisin de la débandade.

Une réaction est attendue, Laurent Buffard nous confiait que « l'équipe n'avait pas le droit de décevoir devant Tours ». Nous ne serons pas les derniers à partager cette opinion. Le directeur sportif du club, quelques minutes plus tard, renchérit : « Nous voulons montrer que nous avons le désir de jouer et de gagner. Par leur agressivité en défense, on pourra juger des joueurs et de

l'équipe ». Les entraînements se sont, assure-t-on, bien passés. Un joueur a connu cette semaine une alerte grippale, Nicky White. Tous ont compris qu'ils jouaient quelque chose de personnellement important dans la rencontre de ce soir. Il aurait été difficile qu'il en fût autrement. Les sonnettes d'alarme ont retenti à leurs oreilles...

Ainsi que nous l'avons dit hier, on pourra juger des modifications dans les attributions de certains joueurs. A seule fin de retrouver l'efficacité. Tom Becker confirmait que l'entraîneur plongerait directement dans le jeu, Reg Speights : « Reggie veut jouer. Je lui ferai donc confiance dès le début du match. Il sera du cinq majeur, comme il l'a toujours été depuis qu'il est en France ». Il épaulera donc au rebond John Shasky, irrécupérable la semaine passée, mais trop esseulé sous les panneaux. Par ailleurs, comme annoncé, Calvin Duncan jouera décalé, libéré de son rôle de meneur de jeu. Avec deux casquettes (meneur et pointeur d'élite), on a pu juger qu'il suffisait de toucher à l'une pour que l'autre tombe. B. Ruiz et Thierry Chevrier se coifferont tour à tour de celle de meneur de jeu.

Le contraste tourangeau

Le Tours BC aborde le déplacement choletais avec une sérénité qui fait contraste. L'équipe de Michel Bergeron a réussi un début de championnat d'une telle qualité qu'il ne pourrait en être autrement. Pas besoin de caleçon pour remarquer les résultats déjà acquis : en cinq rencontres, le TBC a dû se déplacer 3 fois pour deux matches à domicile, et a remporté trois succès. Le dernier en date sur l'ASVEL (63-58) qui restait invaincue. Les victoires tourangelles sont dues pour la plupart à une défense implacable : la meilleure du championnat, tous groupes confondus !

Michel Bergeron envisage le déplacement en toute tranquillité, sans préjuger du résultat : « C'est

un match important pour les deux équipes. Nous n'avons pas grand chose à perdre à Cholet, mais tout à gagner. Une victoire nous assurerait d'une place en N.1A. Le contexte nous sera défavorable. Pour les Choletais, ce sera le match de la dernière chance. Nous ne sommes pas placés dans la même situation, et disposons ainsi d'un avantage moral sur notre adversaire... » L'entraîneur du TBC rompu à la N.1, sait de quoi il parle. Cependant, s'il dispose d'un avantage psychologique, sa troupe connaît des problèmes physiques. Il ajoute :

« Crapez, toujours handicapé, n'est pas opérationnel. Ken Dancy revient, lui, en grande forme. Le principal sujet d'interrogation vient de Chambers. Mardi soir, au cours d'une séance de saut, il s'est fait mal au tendon d'Achille. Depuis, le médecin lui a interdit de courir. Il ne s'est pas entraîné avec nous hier soir. Nous poserons la question au médecin et s'il y a risque, nous ne le prendrons pas... » Comme le remarquait un responsable choletais, il reste des arguments majeurs au TBC. Particulièrement Wally West, Dancy, Brower, Jault, Occansey. Du beau monde en vérité.

P.M. Barbaud

Ce soir, 20 h 30, la Meilleraie.

En lever de rideau : Espoirs C.B. - C.B. II).

Cholet Basket	Tours BC
5 Girard	4 Jault
6 White	5 Begeron
7 Duncan	6 Crapez
8 Shasky	7 West
10 Chevrier	8 Chambers
11 Ruiz	9 Dancy
12 Hairston	10 Brower
13 Lopez	11 Occansey
14 Speights	12 Gonthier
15 Brangeon	13 Delezus
Entraîneur : L. Buffard	Entraîneur : Michel Bergeron

Cholet Basket - Tours B.C., à 20 h 30, salle de la Meilleraie

Plus aucun détour possible !

A la suite de sa défaite devant Vichy, Cholet-Basket n'est plus aujourd'hui totalement maître de son destin. Il reste qu'un succès sur les Tourangeaux ce soir, lui permettrait cependant d'entretenir encore un mince espoir d'accession directe, à la fin de cette première phase de championnat.

CHOLET. — Paradoxalement plus à l'aise loin de ses bases que devant son public, ainsi qu'en témoignent ses performances réalisées à Nancy, Voiron et même Antibes, où il n'explosa que dans les quinze dernières minutes de la rencontre, Cholet va donc tenter d'accrocher ce soir un premier succès à domicile. Un succès qui viendrait à point nommé, si l'on s'en tient aux déclarations du président Léger au début de cette semaine, et qui dans tous les cas offrirait aux locaux, ainsi que nous le disions, la possibilité d'espérer en des jours meilleurs.

Pour ce faire, les Choletais n'ont évidemment pas le choix sur les moyens, et devront impérativement avoir gommé devant Tours les imperfections et les lacunes constatées face à Vichy : pertes de balles, mauvais placements en défense, approximations en attaque dans la recherche d'une bonne position de tir, systèmes de jeu non adaptés, etc...

Car il est clair que le potentiel local, loin d'être exploité au mieux devant les Vichyssois, devra cette fois s'exprimer pleinement si le « C.B. » veut s'imposer. Il en va ainsi du rôle prépondérant de Shasky au rebond, qui après une bonne première mi-temps la semaine passée, vit les munitions se tarir en seconde période, et naturellement de Duncan, dont l'adresse n'est pas en cause (6 sur 8 face à Vichy, dont deux tirs à trois points), mais qui ne tente pas suffisamment sa chance.

Pour ce match décisif, Cholet sera malheureusement privé des services de Nichy White (grippé), une situation dont se serait évidemment passé Tom Becher : « Nicky absent, c'est bien sûr un handicap », précise le directeur technique, « mais cela va permettre à Reggie Speights de commencer la rencontre, et sans doute de retrouver la confiance dont il a besoin pour s'exprimer pleinement ».

TOURS :

L'AMBITION RENAISSANTE

Une confiance qui ne fait assurément pas défaut aux Tourangeaux actuellement, à la suite de leur succès sur Villeurbanne (63-58). Samedi dernier, un succès après lequel il courrait en vain depuis deux ans ! Deux ans, c'est long, mais c'est en fait le temps qu'il a fallu à Tours pour se refaire une santé sur le plan national. C'est qu'après le deuxième titre de champion de France acquis en 1980, les résultats des protégés de Guy Papineau ne cessèrent de se dégrader, entraînant une désaffection de plus en plus marquée du public, avec comme triste aboutissement une relégation en nationale 1 B à la fin de l'exercice 84-85.

dont sont issus entre autres Jault, Occansey et Gonthier.

Pour épauler ces jeunes, il fallait évidemment des éléments de métier. Michel Bergeron en avait avec l'Américain West, qui attaque son troisième championnat en Touraine, et les Français Brower, qui opéra contre « C.B. » avec l'U.S. Orléans en nationale II, et Crapez, le virevoltant meneur de jeu, blessé au début de la compétition. Mais cela ne suffisait pas, d'où la venue à Tours du Stadiste Ken Dancy (16,8 pts de moyenne l'an passé), et de Jim Chambers, que lui aussi les Choletais connaissent bien, puisqu'il jouait depuis deux ans à St-Brieuc.

Une Chambers que les Tourangeaux avait au départ choisi de ne faire jouer que dans un an, une fois sa naturalisation française acquise, et qui finalement opère comme second américain de l'équipe, à la suite du rejet par

Michel Bergeron de son compatriote John Harris.

Défense de fer, collectif très bien peaufiné, forment désormais les lettres de noblesse de ce Tours B.C. version 96-97 (Villeurbanne n'a inscrit que 58 pts contre lui !), c'est assez dire que les Choletais sauront à quoi s'attendre ce soir, à l'appel des arbitres.

Lionel RUSSEN.

CHOLET-BASKET : Ruiz (1,90 m), Girard (1,90 m, Chevrier (1,92 m), Duncan (1,92 m), Lopez (1,98 m), Speights (2 m), Hairston (2,04 m), Brangeon (2,05 m), Shasky (2,12 m).

TOURS B.C. : Crapez (1,95 m), Gonthier (1,89 m), Bergeron (1,84 m), Jault (1,93 m), Dancy (1,98 m), Occansey (1,98 m), Dezelve (1,98 m), Chambers (2,04 m), West (2,05 m), Brower (2,05 m).

Tours compte sur sa défense !

TOURS. — La préparation du match de ce soir à Cholet ne s'est pas effectuée dans les meilleures conditions au Tours Basket Club. Le bris d'un panneau de basket du palais des sports a obligé l'équipe à s'entraîner mercredi, salle Danton, sans Jim Chambers, ce qui est plus préoccupant. L'ex-Américain de Saint-Brieuc s'est en effet blessé mardi, au cours d'une séance de tirs (mini-claquage du mollet droit), ce qui a interrompu ses activités. On ne saura que ce soir si le kiné Jean-Pierre Bruere lui donne le feu vert. Dommage, dans la mesure où Chambers venait, devant Villeurbanne, d'étaler de gros progrès, en réussissant six paniers sur dix, un coup franc

sur un et en captant sept rebonds.

Quoi qu'il en soit, l'équipe de Michel Bergeron, après le coup de maître réussi aux dépens de Villeurbanne jusque-là invaincu, espère poursuivre sur sa lancée à Cholet.

Pour obtenir cette seconde victoire à l'extérieur, qui assurerait pratiquement sa qualification en le plaçant magnifiquement en vue d'un calendrier retour très favorable, le T.B.C. comptera sur Wally West, sa clef de voûte ; sur Dancy, qui retrouve ses moyens ; Occansey, Jault, Gonthier. Un cinq dont la défense de fer est indiscutablement le point fort.

Mais cette époque est aujourd'hui révolue, les fonds (mairie et sponsors) alimentent de nouveau correctement les caisses du club, et malgré le départ à l'inter-saison de l'Américain Britt, et des Français Peloux, Ghewy et Raoult, le Tours B.C. a construit cette année une équipe compétitive, avec à sa base un bon centre de formation,

Michel Léger :

« Si nous échouons contre Tours il va y avoir du changement »

CHOLET. — Comme on pouvait s'y attendre, la défaite encaissée par Cholet-Basket devant Vichy a laissé des traces, et pas seulement dans les organismes ou les têtes des joueurs. C'est ainsi que le président Michel Léger que nous avons rencontré hier soir, même s'il tempère ses propos en reconnaissant « qu'après tout c'était le premier faux-pas du championnat », est bien décidé à réagir rapidement, avant que le malaise ne s'installe au sein du club.

« Il ne faut pas nous enterrer après le match de Vichy », plaide-t-il, « nous avons été mauvais à un moment mal choisi, c'est certain mais le championnat n'est pas fini pour autant. Je me suis livré à un rapide calcul sur les

matches restant à disputer, et si Vichy est sans doute hors de portée aujourd'hui, le coup reste jouable contre Tours ».

Seulement voilà, Tours sera justement l'hôte des Choletais ce vendredi, et au vu de la prestation de ses protégés face à Vichy, on est en droit de se demander s'ils ne vont pas au devant de nouvelles désillusions.

« Tours va servir de révélateur, c'est évident », précise le président, « mais il faut rester optimiste, car d'une semaine à l'autre, une équipe peut être métamorphosée. Maintenant, il faut être très clair : en cas de nouvel échec, nous prendrons immédiatement les décisions qui s'imposent ».

DU CHANGEMENT DANS L'AIR !

Des décisions qui s'imposent, il est évident que l'on peut rapidement en faire le tour (sans jeu de mots), étant donné qu'elles sont fatalement limitées.

Michel Léger s'en explique : « Inutile de tergiverser, si nous échouons contre Tours, nos deux Américains risquent fort d'être à même de chercher un autre club ! ».

On savait le président Léger, homme de décision, mais de là à envisager cette solution extrême, il y avait un pas.

« Ecoutez, dit-il, soit nos Américains sont mal utilisés, soit ils ne sont pas bons. Personnellement,

j'aurais tendance à penser qu'il a été fait un mauvais choix, ne serait-ce que si l'on s'en tient à la rencontre face à Vichy : 62 points pour Salisbury et Johnson, 37 pour Duncan et Shasky, qui d'une façon générale, ne nous marquent pas assez de points. Je ne suis pas technicien, mais notre équipe me paraît mal équilibrée. Duncan est un bon joueur, adroit, mais sans doute un peu trop petit, c'est davantage un arrière qu'un ailier. Hors, nous avons peut-être besoin d'un ailier fort, qui fasse dix centimètres de plus. Regardez Salisbury, pour ne parler que de lui, lorsqu'il veut tirer, il monte en extension, il shoot et la plupart du temps il marque ».

Et Shasky ?

« Le problème de Shasky est différent. C'est un véritable pivot, et dès qu'il s'écarte de la raquette, on l'a vu samedi soir, il perd de son potentiel. Mais je ne veux pas rentrer dans le domaine technique, comme je l'ai déjà dit, je constate simplement le résultat, et pour l'heure il ne me satisfait pas ».

Puisque nous en étions aux confidences, il était bien sûr difficile de ne pas aborder le chapitre des « Français ».

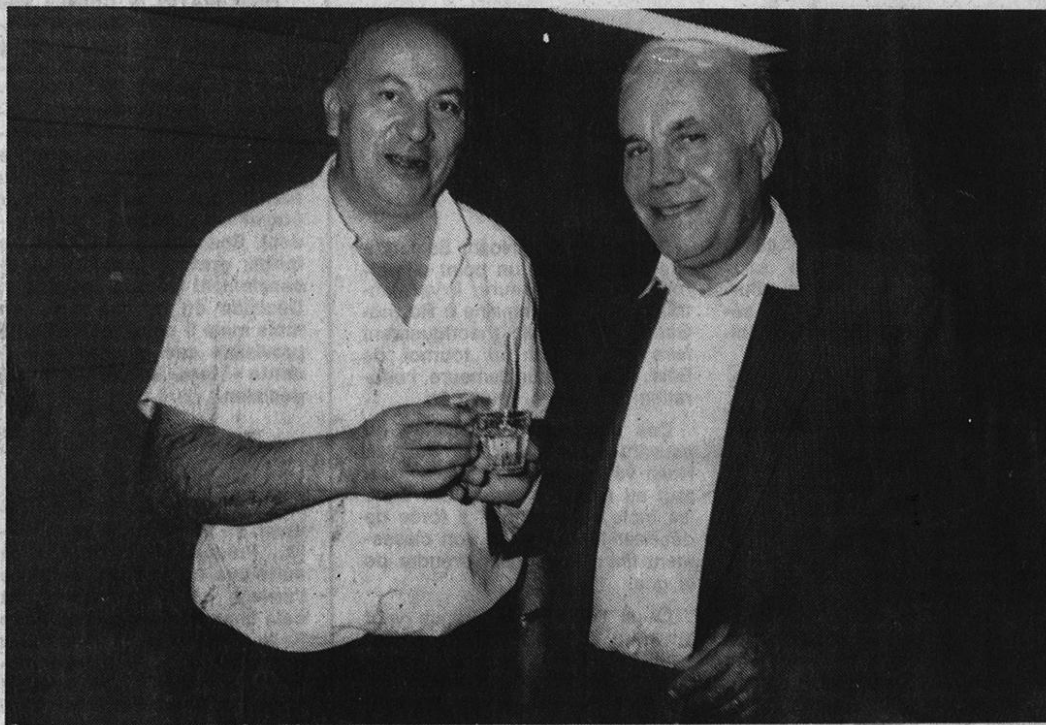
« Je ne citerais pas de nom, précise Michel Léger, mais il reste que certains joueurs ne font pas honneur à leur réputation, et qu'il y a chez eux un peu trop de laisser aller. ».

On n'en saura pas plus, mais d'après Michel Léger, le, ou les intéressés comprendront.

En fait, on finirait presque par se demander si ce n'est pas la formation choletaise dans son ensemble qui n'a pas le niveau souhaité !

« Faux, ajoute le président, notre équipe peut tenir la route, j'en suis persuadé. Il y a des secteurs à revoir, c'est tout ».

Tours arrive dans trois jours à Cholet, autant dire que sans une révision expresse...



Sans rancune a dit Michel Léger, à son homologue de Vichy, M. Pelletier, sitôt la fin de la rencontre. Et les deux présidents qui se connaissent bien ont trinqué au verre de l'amitié. (Photo A.C.)

Lionel RUSSON.

Avantage : Tours BC

Cinq angles de prise de vue sur le contexte et les deux équipes, une note sur 4 à chaque fois, le total sur 20, le tout pour déterminer dans quel camp est l'avantage, avant l'entre-deux initial. En sachant que tout peu ensuite arriver. Y compris le renversement de la situation vue sur le papier.

PUBLIC. — Première inconnue, un match en semaine. Il ne nous étonnerait pourtant pas de découvrir une salle copieusement garnie ce soir. Une salle à priori favorable aux Choletais, mais surtout curieuse de découvrir le comportement de ses protégés dans l'adversité. Il y a eu des sifflets samedi dernier : ce soir, le public ne laissera rien passer. Si CB engage bien les opérations, il bénéficiera d'un soutien incondicional. Sinon...

CHOLET BNASKET TOURS BC 3-1

MORAL. — Celui des Choletais a été sérieusement ébranlé devant Vichy. Celui des Tourangeaux est au beau fixe, succès sur Villeurbanne aidant. Les premiers n'ont pas droit à l'erreur, les seconds si.

CHOLET B - TOURS BC 1-3

JEU. — Défense ! C'est le maître-mot de Michel Bergeron. Si l'on en juge d'après les résultats, le message passe bien auprès des joueurs. C'était celui de CB. Depuis quelque temps, il y a eu du grésillement sur les ondes. Restent les modifications apportées en cours de semaine. Avec un rôle plus spécifique pour chaque joueur de CB. Et l'inconvénient de systèmes

aménagés, alors que les Tourangeaux possèdent bien les leurs.

CHOLET B - TOURS BC 1-3

JOUEURS. — Les Choletais ne seront pas plus mauvais que samedi dernier, ou alors... A l'intérieur, le débat semble équilibré même si West et Chambers sont plus bondissants que Shasky et Speights. White et Hairston, dans un bon jour, valent largement Brower et Occansey. Des performances respectives de Duncan (CB) et Dancy (TBC) peut dépendre le sort de la rencontre. Avec comme joker Ruiz, Chevrier et Brangeon à CB, Crapez et Jault à Tours. A priori équilibré.

CHOLET B TOURS BC 2-2

PERFORMANCES. — « Il ne fallait pas nous juger devant Tours, nous avons été mauvais ». C'est Jean Galle qui le dit, on ne prendra pas en considération les 21 points en faveur du TBC devant la JA, lors de la première journée. Pour le reste, TBC a battu Villeurbanne, mais CB n'est pas passé loin non plus. A Nancy, Tours et CB se sont inclinés, à Voiron ils se sont imposés. C'est encore une égalité.

CHOLET BASKET - TOURS BC 2-2

SYNTHESE. — Difficile de ne pas donner l'avantage aux Tourangeaux dont le jeu présente plus de garanties. Le public et le moral aidant, les Choletais ne seront pas pour autant démunis. A condition de ne pas rater leur départ.

TOTAL. — Cholet Basket 9 - Tours BC 11.

Shasky et Ruiz : les deux font la paire

CHOLET. — Au terme d'un match fou, fou, fou, marqué par une suite quasi ininterrompue d'égalisations, Cholet Basket s'est enfin imposé devant son public. Un succès auquel Bruno Ruiz et John Shasky ont largement contribué. Le premier en se signalant par sa vista et un sens du jeu véritablement époustouflant. Et le second en s'imposant magistralement au rebond face à ses homologues West et Chambers. Du bon « boulot » qui pourrait bien relancer les Choletais vers de plus hautes destinées.

La première mi-temps commençait avec, côté choletais : Duncan, Shasky, Ruiz, Hairston et Speights, et côté tourangeau : West, Jault, Dancy, Brower et Occansey. Une première mi-temps marquée d'entrée par de nombreuses maladresses locales (Duncan par trois fois, Speights et Ruiz) qui offraient à Tours la possibilité de mener 5-0 à la 4^e minute. Mais sur deux interceptions consécutives de Ruiz et une grosse présence de Shasky au rebond, Cholet se refaisait une santé et recollait à deux longueurs à la 7^e minute, 10-8.

CINQ POINTS DE RETARD AU REPOS

L'individuelle tourangelle était aux abois à juste titre, puisque sur une superbe passe lobée de Ruiz pour Shasky ce dernier égalisait en pleine course (14-14 à la

9^e minute). Avant que Hairston ne donne l'avantage au C.B. à la 10^e minute (16-15).

La curiosité de ce début de rencontre était assurément de constater la carence offensive de West et Duncan, qui n'avaient pas inscrit un panier à cet instant. Une carence compensée chez les Choletais par les pénétrations du duo Shasky-Ruiz : 22-18 à la 11^e minute. Et l'ami West inscrivait son premier pont à la 12^e minute, alors que Cholet venait de passer en individuelle.

Pas une simple péripétie pour les locaux qui, avec l'entrée en jeu de Chambers, étaient beaucoup moins à l'aise pour développer leur jeu et s'opposer au rebond. Ils concédaient l'égalisation à la 14^e minute, 22-22.

Duncan, toujours sans réussite, Hairston et Shasky contrés sous les panneaux, Ruiz écarté du jeu

avec déjà trois fautes personnelles, Cholet finissait par « flotter » sérieusement et à la 17^e minute par West et Chambers Tours avaient pris ses distances, 25-30. Pas vraiment la joie, d'autant que les Tourangeaux ne donnaient aucune possibilité aux locaux qui concédaient neuf points de handicap à la 18^e minute (25-34). Avant que Speights et Shasky ne remettent leurs coéquipiers à 31-36 à la 19^e minute. Duncan transformait enfin son premier panier, répondant à Jault. Et au repos, c'était du 33-38 pour Tours.

RUIZ FAIT MONTER LES ENCHÈRES

Reprise pied au plancher pour Cholet avec un 8-0 d'entrée par Speights, Ruiz, Hairston et Duncan, et 41-38 pour les locaux à la 2^e mn ! Et Ruiz qui réalise un véritable festival : passes décisives, tirs à deux et trois points et qui plaçait le CB à cinq points à la 26^e mn (50-45).

On frisait le délire chez les 3 000 spectateurs de la Meilleraie. Seulement, la défense visiteuse devenait de plus en plus hermétique ; une de ces défenses alternées (zone-individuelle) qui vous empoisonne l'existence. Et, à la 31^e mn, Tours égalisait par Chambers (56-56).

Mais c'était compter sans Speights retrouvé qui plaçait le

CB à six longueurs à la 33^e mn (62-56). Les tirs à trois points de Jault causaient bien quelques soucis aux locaux (66-66 à la 35'), mais une nouvelle fois Bruno Ruiz remettait les pendules à l'heure. Ses ballons traversaient l'espace comme des fusées, trouvaient Shasky ou Speights dans la raquette, et Cholet reprenait l'avantage à la 37^e mn.

La tension était à son comble dans les derniers instants de la rencontre, d'autant que Jault, encore lui, égalisait à 74 partout (40). Avant que Duncan ne replace Cholet au commandement à vingt secondes du coup de sifflet final. Faute sur lui, un lancer transformé. C'est fini. Tours ne marquera plus et le CB s'impose 77-74.

Lionel RUSSON.

LA FICHE TECHNIQUE

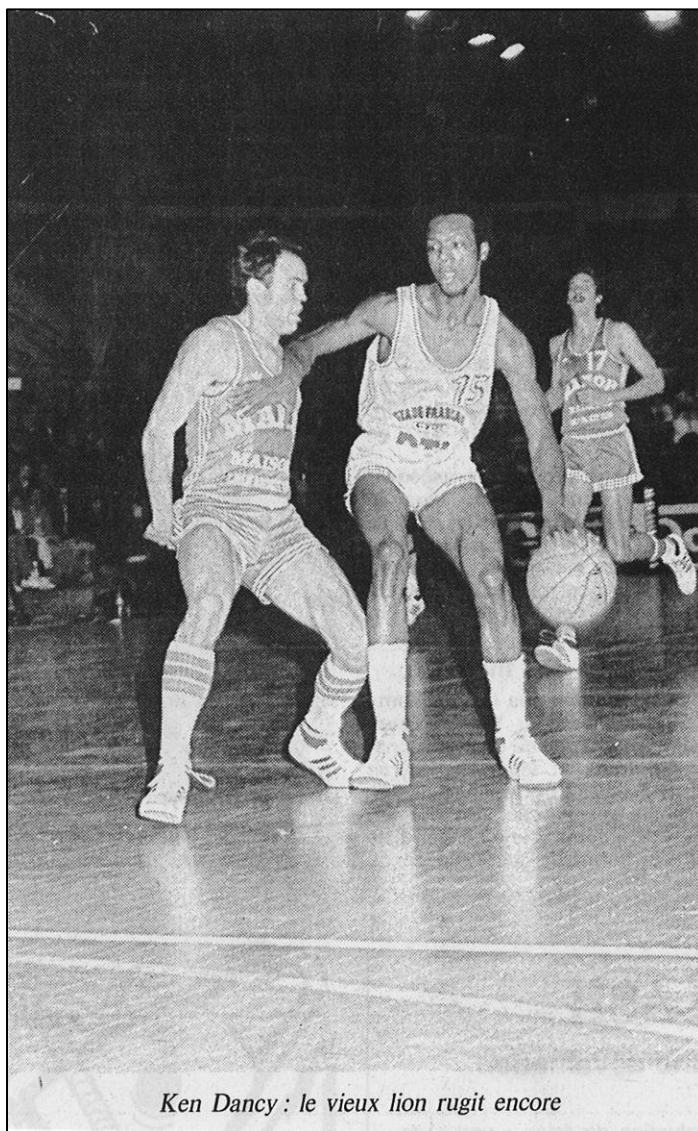
CHOLET. — 34 paniers sur 75 tentés, dont un à 3 points sur 11 ; 8 lancers francs sur 9 ; 19 fautes.

Duncan 11, Shasky 24, B. Ruiz 21, Hairston 7, Speights 12, Bran-geon 2.

TOURS. — 28 paniers sur 57, dont 4 sur 10 à 3 points ; 14 lancers francs sur 24 ; 16 fautes.

Jault 18, West 12, Chambers 10, Dancy 18, Brower 3, E. Occansey 8, Gonthier 5.

Arbitres : MM. Styl et Guillot.



Ken Dancy : le vieux lion rugit encore

Le sursaut d'orgueil a eu lieu

: Cholet - Tours : 77-74 |

CHOLET. — Le sursaut d'orgueil espéré après la déroute connue devant Vichy samedi dernier a eu lieu. Cholet-basket a remporté, hier soir, son premier match salle de la Meilleraie, et conserve le mince espoir d'empocher la 4^e place qualificative. Il le doit simplement à l'influence de Ruiz, véritable maître à jouer de l'équipe locale. Ce succès indispensable a dégagé l'horizon de CB et relégué légèrement en retrait ses problèmes. Cholet n'a pas pour autant masqué les insuffisances d'une formation toujours en délicatesse avec les changements de rythmes.

La volonté de tous a suffi cette fois pour faire pencher la balance. On peut craindre cependant que la prestation fournie hier soir, face à Tours, n'en engendre pas d'autres, surtout à l'occasion des matches décisifs à Vichy et à Tours.

D'entrée de jeu, le manager choletais avait fait confiance à un cinq composé de Ruiz, Hairston, Shasky, Ducan et Speights, fidèle à ce qu'il avait annoncé.

Côté tourangeau, Michel Bergeron avait jugé plus prudent de laisser Chambers sur la touche : l'ex-Briochin se plaignait en effet d'un petit claquage à la base du mollet.

Pas de risque inutile donc dans cette équipe tourangelles de surcroît privée de Crapez, son meneur de jeu habituel. En réalité, le TBC, comme l'avait fait Vichy la semaine précédente, avait mis en place un dispositif particulier autour de Duncan. Vingt minutes plus tard, il s'avéra que le choix de Bergeron avait été le bon : sur onze tentatives, l'aïlle américain de Cholet Basket n'en avait transformé qu'une seule et encore en étant présent au rebond sur un tir de Speights.

Dans ces conditions, on comprend aisément pourquoi les Choletais ne purent conserver jusqu'à la pause un commandement qu'ils avaient pris de manière éphémère aux alentours de la 10' sur des coups de boutoir de Ruiz.

Après un début de partie favorable aux Tourangeaux, chez lesquels, West manifestait une grosse présence dans la raquette, les locaux avaient réussi petit à petit à refaire leur handicap (8-14 à la 7', et 8-15 à la 10').

Mais une carence totale dans les

tentatives entre la 11' et la 17' coûta une nouvelle fois très cher aux Choletais : après avoir mené 22-18, ils accusèrent un retard de 9 points (34-25).

Une réaction de Speights et Shasky ne suffit pas pour inverser une tendance déjà défavorable à la pause.

Bruno Ruiz au four et au moulin

Le spectre de la JA Vichy planait salle de la Meilleraie. Il allait vite se dissiper sous l'impulsion d'un Bruno Ruiz entraînant dans son sillage ses partenaires.

En trois minutes, Cholet-basket, jouant l'interception et les infiltrations, s'était installé en tête (41-38). Plus jamais il ne devait céder le commandement au cours de cette seconde phase où l'indécision l'emporta sur la qualité du jeu. Evoluant sur le fil du rasoir, les locaux, conscients de leur supériorité, étaient habités d'une détermination qui fit plier l'équipe de Tours. West était moins rayonnant qu'avant la pause, et surtout usé physiquement dans son duel avec Shasky. Dancy, mis sous l'éteignoir, le TBC boitait.

Les Tourangeaux n'abdiquaient pas pour autant, revenant à plusieurs reprises au score (43-43, 50-50) mais, à chaque fois, Ruiz relançait la mécanique avec l'appui de Speights, tirant profit du travail

de Shasky et Hairston sous les panneaux. On crut alors à plusieurs reprises à des échappées définitives de Cholet-basket (62-56 à la 12', et 68-63 à la 16'). Malgré la dégradation de son secteur intérieur, le TBC n'avait pas dit son dernier mot. Il allait trouver en Jault, l'élément de la situation. Deux paniers consécutifs à trois points de celui-ci remettaient tout en cause (71-72, 38').

Shasky à l'amorce de la dernière minute donnait une nouvelle impulsion aux siens (74-71) mais Jault ne désarmait pas. Un nouveau tir à trois points ramenait le TBC au niveau de son rival (74-74). Tout restait encore possible. Duncan, quoique très effacé, se rappelait alors au bon souvenir des siens en marquant à l'intérieur et en transformant un lancer franc qui s'ensuivait (77-74).

Il restait 20' à jouer et, Tours, en possession du ballon, n'en tirait aucun profit en raison de la précision des défenseurs choletais.

Gérard TUÁL.

Fiche technique

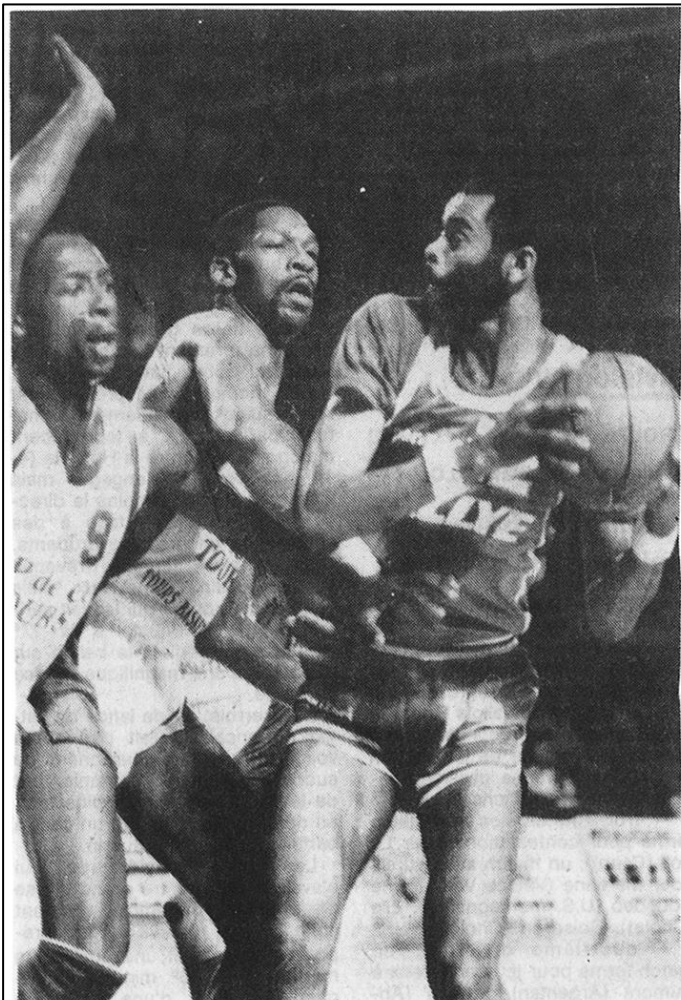
CHOLET (salle de la Meilleraie). — *Mi-temps 38-33 pour Tours. Arbitrage de MM. Styl et Guillot. 3.000 spectateurs environ.*

Cholet basket : 34 tirs réussis sur 72 tentés dont un à 3 points, 8 lancers francs réussis sur 9 tentés, 19 fautes personnelles. 33 rebonds.

La marque : Duncan 9, Shasky 24, Ruiz 23, Hairston 7, Speights 12, Brangeon 2.

Tours BC : 28 tirs réussis sur 54 tentés, dont 4 à 3 points. 14 lancers francs réussis sur 24 tentés, 16 fautes personnelles. 29 rebonds.

La marque : Jault 18, West 12, Chambers 10, Dancy 8, Brower 3, Occansey 8, Gonthier 5.



CHOLET BASKET - TOURS. — Hairston à la lutte avec les Tourangeaux Dancy et West

(Photo Hélène Cayeux)

Ruiz sert « chaud », Cholet-Basket flambe

CHOLET. — Les Choletais, qui semaient régulièrement la terreur dans leur salle depuis plusieurs années, auront donc dû attendre, cette saison, que l'on arrive à mi-chemin de la première phase du championnat pour enfin s'imposer à domicile. Rien d'extraordinaire à cela, à vrai dire, pour des locaux qui incorporèrent quatre nouveaux éléments dans leur formation avant l'ouverture de la compétition, et qui arrivant de nationale II, furent plongés sans doute trop rapidement dans le grand bain de l'élite.

Tom Becker résume assez bien cette situation, lorsqu'il dit : « On attend tout de nous, tout de suite, en oubliant qu'il nous faut nous adapter. D'autant qu'en fait, nous avons directement franchi deux échelons, sans transiter par une nationale I.B. Contre des équipes telles que Villeurbanne, Antibes, Vichy ou Tours, habituées à évoluer au plus haut niveau, nous sommes des néophytes ».

Voilà qui fait encore ressortir davantage la performance du C.B. devant Tours, malgré un écart final étroit (77-74), et qui devrait logiquement replacer les Choletais sur de bons rails. Tom Becker, qui a l'art des formules lapidaires, ne peut s'empêcher d'ajouter : « Aux Etats-Unis, on dit souvent que rien ne réussit tant que le succès, et je crois dire que je sous-cris pleinement à cette expression. Désormais, nous allons prendre les matches les uns après les autres, Nancy, Voiron... et qui sait si nous n'allons pas créer des surprises à l'extérieur. C'est, peut-être, un peu prétentieux de dire cela, mais en Angleterre, j'avais la réputation d'un coach qui obtenait de bons résultats en déplacement ».

BRUNO RUIZ, LE MAESTRO

En attendant confirmation de cet heureux présage, comment ne pas revenir plus avant sur la rencontre de vendredi, et sur l'énorme impression laissée par Bruno Ruiz devant Tours ? Il est certes toujours délicat, voire hasardeux, de dégager un élément en particulier au terme d'une par-

tie, mais l'ex-Nicois a vraiment fait « trop fort » face aux Tourangeaux, pour qu'il en aille autrement. Huit tirs sur onze, dont un à trois points, quatre lancers-francs sur quatre, et surtout une multitude de passes décisives et d'interceptions, et un rythme infernal imprimé à la rencontre, qui a totalement dérouté les hommes de Michel Bergeron. Assurément le grand match que l'on attendait de lui depuis son arrivée dans les Mauges, et la confirmation d'une super classe.

L'entraîneur visiteur le confirmait d'ailleurs à la fin des débats : « Il nous manquait certes Frédéric Crapez, disait-il, la victoire sur Villeurbanne avait sans doute un peu trop gonflé la tête de mes joueurs qui furent « mangés » au niveau de la puissance et de la concentration, mais il est clair que c'est en grande partie Bruno Ruiz qui nous fait perdre la rencontre. Nous avons été incapables de le « prendre », de défendre correctement sur lui, et dans ces conditions nous n'avons pu que constater les dégâts ».

Et Tom Becker de compléter ces propos sans équivoque d'un rapide : « Bruno a eu beaucoup de sang-froid, c'était un chef ce soir ».

JOUER AVEC SHASKY

Un concert de louanges qui n'occulte en rien la performance d'ensemble du C.B., comme il ne dégage pas d'un coup de baguette magique les problèmes inhérents à l'équipe.

C'est ainsi que si John Shasky a lui, aussi, largement contribué au succès sur Tours (douze tirs sur vingt, dont six sur huit en seconde période et une bonne quinzaine de rebonds), il demeure que le pivot local, malgré une bonne entente avec Ruiz, vendredi, est encore assez mal utilisé, et à quelque fois des problèmes pour bien se situer sur le terrain.

Tom Becker précise : « John a été très présent contre les Tourangeaux mais de même que l'on joue encore assez mal sur lui par moment, son potentiel propre ne s'exprime pas au maximum. Un

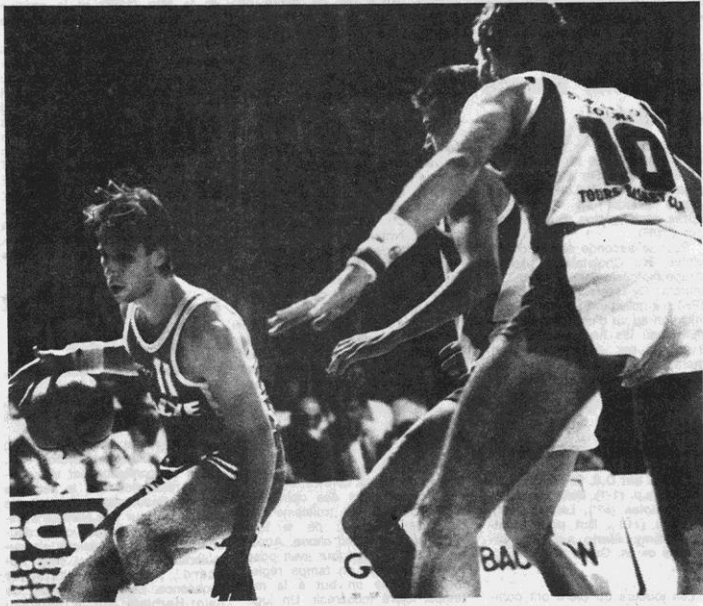
pivot, s'il doit avoir une bonne science du placement, ne doit pas seulement l'utiliser à marquer des points. Il doit savoir jouer dos au panier, et remettre le ballon dans de bonnes conditions. Mais John est intelligent, nous progressons, et le travail va porter ses fruits ».

Un travail qui va pouvoir se poursuivre dans la sérénité. Michel Léger avouant après la rencontre : « J'aurais vraiment été navré d'avoir recours aux sanctions annoncées. J'ai mis onze ans pour amener le club à ce niveau, ce n'est pas pour tout détruire aujourd'hui. Nous avons

gagné, les joueurs se sont bien battus et je suis soulagé ».

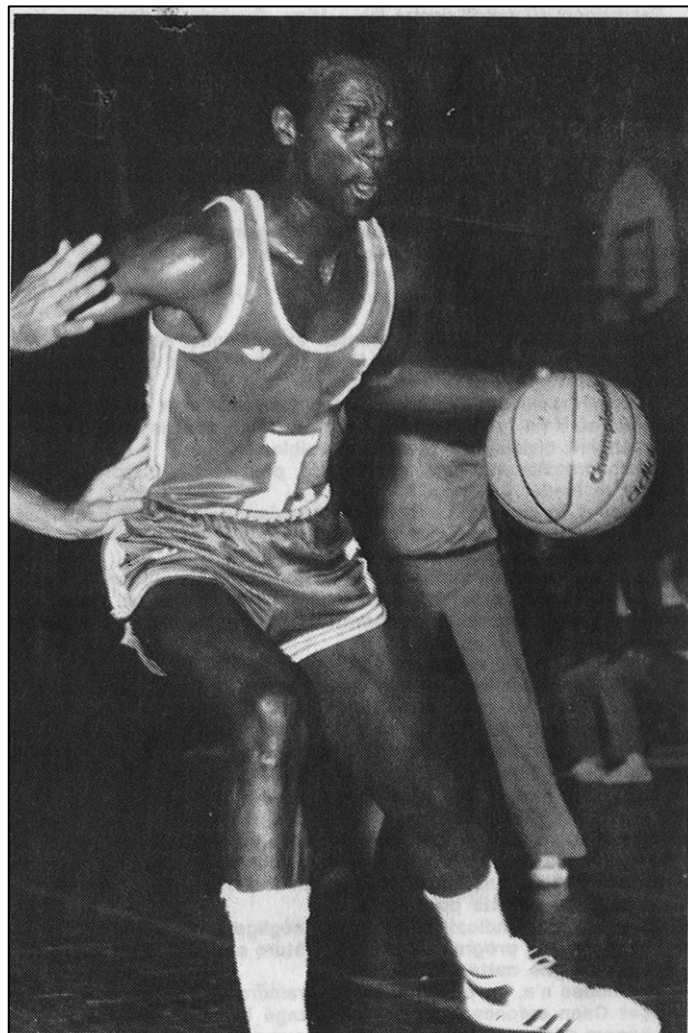
Lionel RUSSON.

La rencontre C.B.-Nancy de samedi 18 octobre se déroulera salle du Ballay. Réservations : heures et lieux habituels.



CHOLET - TOURS. — Bruno Ruiz, suivi de près par Brower et Jault.

(Photo Hélène Cayeux).



Ken Dancy : quel que soit le maillot, il est toujours aussi dangereux...



Shasky smashe sous les yeux des Tourangeaux Occansey, Jault, West (masqué) et Dancy (de gauche à droite).

MICHEL LEGER (président du club) : « C'est la première fois qu'on bat une véritable équipe de Nationale 1, n'en déplaise à Voiron. Le résultat est là. Il n'est pas emballant mais, de toute façon, si on veut passer (en N 1A) il faut battre Tours chez lui. Alors, peu importe le goal-average particulier entre nos deux formations. Je suis convaincu que les mises au point faites au cours de la semaine écoulée n'ont pas été mauvaises. Cependant, elles ont eu des résultats contradictoires. Ce qui a été dit (les menaces sur certains joueurs) explique à la fois la bonne performance de John Shasky et la mauvaise de Calvin Duncan. Dans l'immédiat, il n'y a pas lieu de prendre des décisions. On verra bien samedi prochain contre Nancy... ».

MICHEL BERGERON (Tours BC) : Furieux, l'entraîneur tourangeau n'était pas très tendre à l'égard de ses joueurs. « On n'a pas su déployer notre jeu et on a peiné là où nous aurions dû nous imposer : au niveau du rythme. D'autre part, ils nous ont pris un paquet de rebonds offensifs ! On a été mangé dans ce secteur du jeu, c'est invraisemblable ! L'autre énorme erreur de mon équipe est de ne pas avoir su neutraliser un remarquable Bruno Ruiz ».

TOM BECKER (directeur sportif de Cholet-basket) : « Notre victoire a été difficile mais elle est due à l'énorme détermination des joueurs qui avaient quelque chose à prouver. D'autre part, on oublie que nous sommes une équipe qui monte et chaque adversaire nous pose logiquement de nouveaux problèmes. Notre première mi-temps ne fut pas très bonne pour des raisons évidentes. Certains joueurs subissaient depuis certains propos tenus dans la semaine une énorme pression psychologique. Aussi, j'ai apprécié le travail de Reggie Speights, remarquable en défense, dont la forte personnalité lui a évité de subir cette même pression. Il est évident que pour Duncan les conditions étaient particulières. Il a trop tenté sa chance, en cherchant à gagner le match. En tout cas, les joueurs ont fait preuve d'une détermination remarquable. Thierry Chevrier a eu une influence sur les premières contre-attaques que nous avons lancées. Maurice Brangeon m'a véritablement surpris par son culot, ce qui est positif. Quant à Bruno Ruiz, il a contrôlé l'attaque de notre équipe et sa défense fut excellente. Si l'équipe avait joué de la même façon, je veux dire avec la même détermination, il y a huit jours contre Vichy, nous l'aurions certainement emporté.

« Nous pouvons certainement progresser grâce à ce succès car notre jeu est largement perfectible. Ce soir, j'ai pu noter que nous avons obtenu de meilleures positions en attaque que par le passé ».